

Mais sa véritable vocation, qui se manifesta dès l'adolescence, l'attirait vers d'autres territoires intellectuels où se marient heureusement l'esprit scientifique et la sensibilité artistique. BOMMER était un éminent spécialiste de l'Art japonais.

L'essentiel de son activité s'exerça à Bruxelles où il prit dès 1900 une part considérable au développement et à l'enrichissement des magnifiques collections des Musées Royaux d'Art et d'Histoire. L'art de l'Extrême-Orient, les antiquités américaines précolombiennes, l'ethnographie, le folklore national, le Musée historique de la voiture, le service de documentation étrangère, vastes archives iconographiques comptant aujourd'hui plus de 300.000 documents classés, telles furent les sections à l'organisation desquelles il donna le meilleur de lui-même.

L'Université de Liège fit appel à cet esprit distingué en lui confiant de 1926 à 1943 le cours facultatif d'art japonais.

Ceux qui eurent le privilège de compter parmi ses élèves n'ont pas perdu le souvenir de ses exposés clairs et méthodiques où les œuvres d'art, replacées dans le cadre de la civilisation qui les vit naître, prenaient toute leur véritable signification. Tous ceux qui connurent Jules BOMMER se plaisent à vanter sa bonté, sa sensibilité, son enthousiasme et son grand désir de venir en aide à ceux de ses élèves soucieux d'élargir le champ de leurs connaissances.

MARCEL HECQ

Marcel HECQ, chargé de cours à l'Institut supérieur de Sciences pédagogiques, est décédé le 8 juillet 1950 à l'âge de 45 ans.

Le défunt avait derrière lui une brillante carrière pédagogique. Menant de front les lourdes tâches qui sont le lot de l'instituteur primaire et des études universitaires, il conquist à l'Université libre de Bruxelles le diplôme de

Docteur en sciences pédagogiques. Dans le cadre de l'enseignement primaire, il parcourut tous les degrés de la hiérarchie; inspecteur cantonal, inspecteur principal, professeur d'École normale et enfin Inspecteur général. Dans ces fonctions successives, il se distingua par des conceptions pédagogiques saines et modérées, aussi éloignée d'un modernisme aventureux que d'une routine stérile.

Il signa plusieurs ouvrages appréciés dont le plus connu est *l'École belge devant la Nation* (1946). Il ne dédaignait pas la littérature dialectale et composait à ses moments perdus de jolis poèmes wallons.

Ce n'est qu'en 1948 qu'il entra dans le corps enseignant de notre Institut supérieur des Sciences pédagogiques. Dans ses cours de pédagogie psychologique et expérimentale et d'éducation des enfants anormaux, il donna la mesure d'une compétence toujours soucieuse de garder le contact avec les réalités.

Ses collègues et ses élèves le tenaient en haute estime. Ils sont unanimes à déplorer qu'un sort cruel ait prématurément interrompu une carrière universitaire qui s'annonçait sous les plus heureux auspices.

LÉON COUNSON

Le 17 juillet dernier, nous apprenions avec une pénible surprise le décès de notre excellent collègue Léon COUNSON, professeur ordinaire à la Faculté des Sciences.

Après de brillantes études terminées à Liège en 1912, Léon COUNSON est proclamé Lauréat du Concours des Bourses de voyage de la fondation Janssen. Il en profite pour élargir ses connaissances en fréquentant les laboratoires de physique de Bonn, Göttingen, Berlin et Leyde.

Pendant la guerre de 1914-18, il enseigne d'abord en Hollande, puis il rejoint l'armée belge. En 1919, il nous revient. Il est nommé chargé de cours à notre Université et se voit confier l'enseignement de la physique générale